

MEIGEN, 1803 (Diptera, Asilidae). *Travaux du Muséum d'Histoire naturelle «Grigore Antipa»*, 28 : 89-99.

WEINBERG M., 1987. - *Dasygogon gerardi* n. sp. and the designation of the neotype of *Dasygogon diadema* (FABRICIUS, 1781) (Diptera, Asilidae). *Travaux du Muséum d'Histoire naturelle «Grigore*

*Antipa»*, 29 : 155-164.

WEINBERG M., 1991. - Genus *Dasygogon* MEIGEN, 1803 (Diptera, Asilidae) in Greece, with the description of the species *Dasygogon tsacasi* n. sp. *Travaux du Muséum d'Histoire naturelle «Grigore Antipa»*, 31 : 295-305.

*Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E.*, 135 (1999) : 221-222

## Notes sur les Asilidae paléarctiques (Diptera Brachycera) (12 et 13)

*Andrenosoma cornuta* OLDROYD, 1972,

*Leptogaster subtilis* LOEW, 1847, et *Satanas gigas* (EVERS, 1855)

par Guy TOMASOVIC

Faculté universitaire des Sciences agronomiques, Zoologie générale et appliquée (Prof. C. GASPAR), B-5030 Gembloux.

**Keywords** : Asilidae, *Andrenosoma*, *Leptogaster*, *Satanas*, faunistic.

### Confirmation du statut d'espèce pour *Andrenosoma cornuta* OLDROYD, 1972

L'holotype mâle d'*Andrenosoma cornuta* OLDROYD, 1972, ainsi que les deux paratypes femelles, tous provenant de Turquie, étaient jusqu'à ce jour les seuls représentants connus pour cette espèce. Dans la description, OLDROYD insiste sur la forme aberrante du calus ocellaire car celui-ci présente une structure trimamelonnée, chaque ocelle étant situé sur une proéminence noire, brillante, alors que chez les Asilidae, le stemmaticum est usuellement en bosse arrondie. L'auteur, devant cette originalité, envisage puis écarte la possibilité de tératologie, vu qu'il dispose de trois spécimens ayant la même structure; par contre, il signale qu'il sont tous trois en phase ténérale. Aussi émet-il l'hypothèse que cette aspect du calus ocellaire pourrait être un stade de gonflement céphalique avant l'état parfait; il se demande également s'il ne pourrait s'agir d'une forme localisée.

Or, des matériaux indéterminés du musée de Linz, j'ai retiré un individu de cette espèce, manifestement mâle et étiqueté : Grèce, Chalkidike, environs de Kasandra, 5.IX.1999, coll. J. HALADA. Le faciès et les genitalia ne laissent pas de doute sur l'identification; la description et le dessin du calus ocellaire figurant dans la description originale sont tout à fait concordants. De plus, vu

l'écart géographique entre les deux origines des exemplaires (Turquie et Grèce), l'hypothèse d'un cas d'isolement géographique ne peut pas être retenue. L'espèce est donc bel et bien tricornue.

### *Leptogaster subtilis* LOEW, 1847, sûrement plus fréquent en France qu'il n'y paraissait

*Leptogaster subtilis* est une petite espèce, de 6 à 7 mm, dont le mâle se sépare facilement des autres représentants du genre par la forme des genitalia. Il a été décrit d'Italie et retrouvé en Autriche, en Belgique, en Espagne, en ex-Tchécoslovaquie et en Russie centrale, ainsi qu'en France, où la première mention de cette espèce a été faite sous le nom de *Leptogaster gallica* JANSSENS, 1957 (cf. TOMASOVIC, 1996). Il s'agissait d'un mâle, capturé au siècle dernier à Maison-Laffite (Yvelines). Par la suite, l'espèce a été reprise deux fois en France.

J'ai trouvé le premier lot, qui comportait 6 mâles et 1 femelle, parmi des matériaux pris au piège Malaise en Indre-et-Loire, à la Roche-Clermault, du 30.VI au 11.VIII.1995 par C. COCQUEMPOT (Centre d'Ecologie Animale de Montpellier). La deuxième série, 3 mâles et 2 femelles, provient également d'un piège Malaise, installé par notre collègue Y. BRAET, dans les Pyrénées-Orientales, à Camelas, le 8.VII.1999.

Les trois départements d'où l'espèce est dorénavant connue (Yveline, Indre-et-Loire, Pyrénées-Orientales), fort éloignés entre eux, permettent de croire à une distribution géographique de l'espèce assez vaste. Les seuls points communs entre les deux dernières occurrences, sont la capture au moyen de pièges Malaise et les sites de récolte, deux bois de feuillus à dominance de châtaigniers.

En ce qui concerne la Belgique, *Leptogaster subtilis* n'a encore été signalé que de la Montagne Saint-Pierre, en 1994 (TOMASOVIC, 1994).

***Satanas gigas* (EVERS, 1855),  
espèce nouvelle pour la Turquie**

Le genre *Satanas* JACOBSON, 1908, est classé parmi les Asilinae Asilini; il est très proche du genre *Proctacanthus* MACQUART, 1838, mais s'en distingue aisément par sa nervation alaire. Il compte 9 espèces dont 8 ont été décrites d'Asie, seul *S. gigas* ayant été recensé dans la région Paléarctique occidentale. En Europe, il a été signalé de Roumanie, de Grèce et du sud de la Russie; d'Afrique du Nord, on le connaît d'Algérie et d'Égypte, et du Proche-Orient, en Israël (LEHR, 1988). *Satanas gigas* est le plus grand représentant des Asilidae européens : sa taille varie de 32 à 50 mm.

Dans un lot d'Asilidae indéterminés du Musée de Linz, j'ai découvert un mâle de cette espèce,

capturé dans l'est de la Turquie, à 20 Km au nord-ouest d'Igdir, le 29.VI.1997 (récolteur M. HALADA). Sa présence sur ce territoire n'est pas étonnante, vu qu'il s'inscrit dans un arc de distribution partant de l'Algérie et se terminant dans l'Europe de l'est.

À ce jour, la faune connue des Asilidae de Turquie s'élèverait à 182 espèces (HAYAT, 1994). Au vu des 1300 espèces de la région Paléarctique et de la position centrale de la Turquie, il ne fait aucun doute que ce nombre de 182 sera dépassé dans les années à venir.

**Bibliographie**

- HAYAT R. & ÖZBEK H., 1994. - New records of robber flies (Diptera : Asilidae) for Turkish fauna. *Turk. entomol. derg.*, 18 (4) : 241-244.
- LEHR P.A., 1988. - *Family Asilidae*, in : SOOS, A. & PAPP, L., *Catalogue of Palearctic Diptera*, 5 : 197-326.
- OLDROYD H., 1972. - Two Robber flies (Diptera : Asilidae) of unusual structure. *Journal of natural History*, 6 : 635-642.
- TOMASOVIC G., 1994. - Notes sur les Asilidae (Diptera) de Belgique et des régions limitrophes. (4-8). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 130 : 346-350.
- TOMASOVIC G., 1996. - Notes sur les Asilidae paléarctiques (Diptera, Brachycera, Asilidae) (1-3). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 132 : 161-163.